

Le 11 novembre dernier, 206.000 grues ont été recensées sur le lac. Record battu.



Les week-ends d'automne et de fin d'hiver, le site de Chantecoq, est littéralement pris d'assaut par les photographes naturalistes venus assister au lever du jour et au départ des grues.



## ► Un biotope exceptionnel

« 314 espèces d'oiseaux vivent sur le lac du Der, c'est un tiers des populations recensées en Europe », évalue le guide naturaliste Antoine Cubaixo. Outre les grues cendrées, qui occupent le terrain environ six mois durant, le lac du Der abrite, en hiver, des oiseaux venus de l'extrême nord de l'Europe ou de la toundra, comme le pygargue à queue blanche ou le cygne de Bewick. À l'inverse, au printemps, le Der se transforme en pouponnière. Des espèces africaines y séjournent et nichent dans les roselières. C'est le cas notamment du héron pourpré, du butor, de la rousserolle. Plus récemment, du crabier chevelu, très présent en Camargue, et qui remonte vers le nord depuis le début des années 2000, réchauffement climatique oblige. Au fil de l'année, le Der accueille également des cigognes noires en septembre, des oies cendrées ou rieuses à partir d'octobre, mais aussi des espèces aussi variées que le canard siffleur, la sarcelle d'hiver. Sans compter le grèbe huppé ou le grand cormoran, présents toute l'année. Bref, le spectacle y est permanent et sans cesse renouvelé.

# LE FABULEUX BALLET DES GRUES

Avec ses grandes pattes, son long cou, sa queue en panache et ses deux mètres d'envergure, la grue cendrée est, après le cygne, le plus grand oiseau sauvage visible en France. Cet échassier, qui a failli disparaître (il n'en restait plus que 4.000 en Europe en 1950), est aujourd'hui l'une des principales attractions du lac du Der, entre octobre et mars. À l'automne, les grues venues d'Europe du Nord migrent vers le sud de l'Espagne pour hiverner. En février-mars, elles prennent le chemin du retour pour aller se reproduire sous les cieus scandinaves. Et à chaque fois, elles font étape au Der. Une halte qui peut durer quelques heures, quelques jours, voire beaucoup plus. « On estime à 300.000 le nombre de grues migrantes. L'an dernier, 47.000 d'entre elles ont même séjourné tout l'hiver dans la région du Der », explique Aurélien Deschatres, animateur de la LPO (Ligue de protection des oiseaux). Un chiffre croissant, vraisemblablement lié au réchauffe-

ment climatique qui génère un spectacle exceptionnel, notamment au lever du jour, quand les grues quittent le lac pour aller se nourrir. En haute saison, chaque samedi et dimanche matin, ce sont plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de curieux, jumelles autour du cou et appareil photo en bandoulière, qui viennent observer leurs majestueux vols en formation. En journée, les grues sont éparpillées dans les champs à trente kilomètres à la ronde et donc plus difficiles à observer. Elles reviennent en fin d'après-midi pour passer la nuit au Der. Ces oiseaux protégés, qui ravissent les naturalistes, constituent également une source de tension avec le monde agricole, notamment lors de la migration retour. Les grues ayant la fâcheuse tendance à consommer les semis fraîchement mis en place. Pour réduire leur impact, la LPO de Champagne-Ardenne et le syndicat du Der ont créé, à Saint-Rémy-en-Bouzemont, la ferme aux

grues, sur une ancienne exploitation agricole de 61 ha. « Pendant la période critique, on leur donne environ 7.000 tonnes de maïs, ce qui permet de fixer jusqu'à 5.000 oiseaux sur la ferme. Cela réduit les dégâts et crée, en même temps, une attraction touristique supplémentaire », explique Aurélien Deschatres. La ferme est en effet équipée d'un observatoire qui peut accueillir jusqu'à 50 personnes. Un lieu idéal pour voir sans être vu.

J.-M. T.

Pour découvrir l'avifaune du Der, des sorties nature sont organisées par la LPO. Les dates figurent sur son site ([www.champagne-ardenne.lpo.fr](http://www.champagne-ardenne.lpo.fr)). Renseignement au 03.26.72.54.47. Le guide ornithologique, Antoine Cubaixo, propose également des sorties sur mesure toute l'année à la découverte des oiseaux du Der. Contact : [antoinecubaixo.jimdo.com](mailto:antoinecubaixo.jimdo.com) ou 06.09.79.00.37.